

Le cardinal Merry del Val présida la cérémonie. En sa qualité d'archiprêtre de St-Pierre, il fit officiellement l'examen du cercueil et constata que, malgré une fissure longue de quelques centimètres dans l'enveloppe de bois, la paroi en zinc de l'intérieur était intacte.

La cérémonie dura un quart d'heure.

FRANCE

Décès d'un savant.—L'abbé Pierre Gave, illustre botaniste français, est mort dernièrement. A ce prêtre pieux on doit plusieurs découvertes notamment celle de conserver les fleurs et les plantes avec leur couleur naturelle.

La religion et la science, n'en déplaît à ceux qui se disent libres-penseurs, vont fort bien ensemble.

Préoccupations d'un inspecteur.—En tournée, l'inspecteur primaire de Belfort oblige les jeunes filles des écoles à faire disparaître le crucifix qu'elles portent à leur cou.

Et voilà : on place la croix sur les tombes des soldats morts pour la patrie; on la met avec éclat sur la poitrine des héros; Et ce maître Ali-boron, comme Barsès qualifiait ses semblables, l'enlève du cou des jeunes filles.

En loge. — Voici ce qui se passe, pendant la guerre, à la Loge *La Démocratie verdunoise* alors que religieux et catholiques se font tuer au front pour défendre Verdun.

Nous citons le compte rendu d'une des tenues de cette loge.

Le F. Barbin donne à nos FF. un conseil de prudence. 504 Jésuites sont sur le front, et, parmi eux, il y en a de bons et même de très bons, qui ne reculent devant rien, et ont fait preuve de courage en maintes circonstances. Ce sont les plus dangereux, car les cléricaux les porteront au pinacle et glorifieront leurs exploits par tous les moyens dont ils savent disposer.

Ainsi un Jésuite qui s'expose à se faire tuer est un être *dangereux*. Dangereux pour qui ? Pas pour la France, qu'il défend et contribue à sauver, mais pour la Loge.

Et voilà bien illustrée l'attitude odieuse de la Franc-Maçonnerie pendant la guerre. Pour elle la défense du pays passe bien après la guerre à l'Eglise.

Hommage des Russes à Jeanne d'Arc.— Au camp de Mailly, dans le diocèse de Troyes, Français et Russes ont brillamment célébré la fête de Jeanne d'Arc. Mgr Monnier, évêque de Troyes, a présidé la fête.

Sa présence a pris les proportions d'un événement, tant l'impression produite a été considérable, tant les Russes ont entouré d'une auréole de respect la personne auguste de l'évêque, tant le général russe, d'une exquise distinction, a voulu envelopper d'honneur l'héroïne française.

La veille, le général russe avait envoyé un ordre du jour à ses soldats pour les prévenir de cette fête extraordinaire en l'honneur de Jeanne d'Arc,